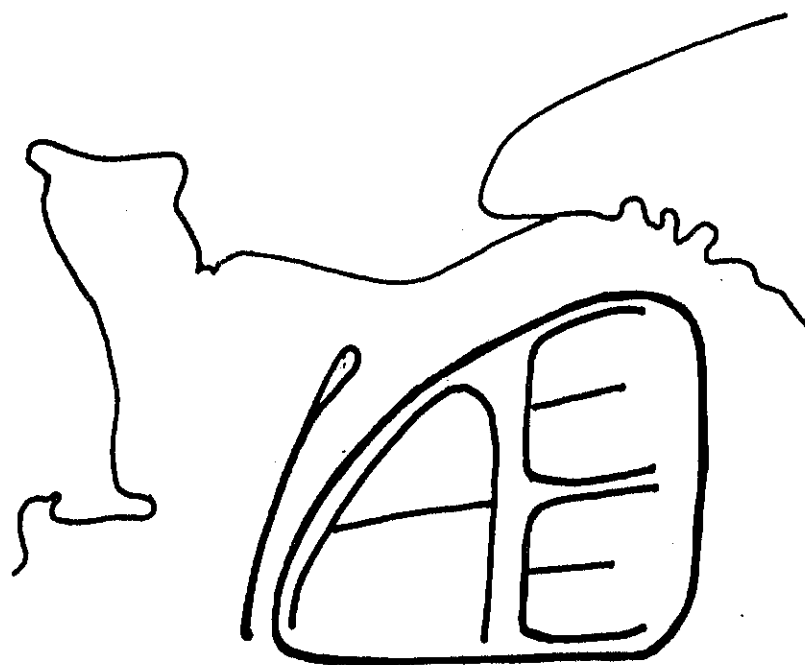


BULLETIN DE LIAISON
DE
L'ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE
D'EVREUX



S O M M A I R E

Présentation du bulletin	page I
Compte rendu des réunions	
4 Octobre 1977	page 2
8 Novembre 1977	page 4
6 Décembre 1977	page 4
3 Janvier 1978	page 5
Conseils aux auteurs	page 6
Un nouvel Agrotis (NOCTUINAE)	
de Corse	page 9
Essai de classification mondiale	
de l'ordre des Lépidoptères	page II
Nervulation générale des Rhopalocères	page I2
La famille des NOCTUIDAE	page I3
Tableau de la sous -famille	
des NOCTUINAE	page I5

Après des hésitations nous allons essayer de vous présenter le bulletin de liaison prévu dans nos statuts à la création de l'Association.

Les problèmes rencontrés dans ce genre d'entreprise sont nombreux et celui de l'édition est souvent le plus important. Un choix s'imposait au départ; ou bien imprimer quelques feuilles avec des moyens modestes et se limiter à leur diffusion aux seuls membres de l'Association; ou voir plus grand et faire imprimer un bulletin pour l'envoyer au plus grand nombre d'entomologistes possible. Il nous a paru plus prudent de choisir la première solution car nous pensons qu'il est important de ne pas vous décevoir, c'est à dire voir trop grand et abandonner après un début euphorique. De plus le coût d'une édition en offset, même en bénéficiant de l'aide de l'OPLE, risquait de dépasser de beaucoup le mince budget de l'Association. Bien sur ce bulletin aurait été payant, c'est à dire avec un abonnement annuel mais là aussi il ne faut pas décevoir les lecteurs.

Nous n'abandonnons pas pour autant la deuxième solution mais nous pensons faire nos preuves avant de l'adopter et également réunir suffisamment de "matière" pour les bulletins à venir. De plus la première solution à l'avantage de permettre la communication de nos dates et lieux de captures sans aucune contrainte. Il est certain qu'en ce domaine la diffusion des renseignements trop précis représentent un risque pour les populations d'espèces rares.

Pourquoi un bulletin de liaison ? Le nom même évoque très simplement notre but principal : maintenir le contact entre tous les membres de l'Association, les renseigner sur les activités des groupes, sur les travaux en cours, sur les sujets des réunions; donc créer par ce moyen un lien amical et efficace.

Qu'allez vous trouver dans ces pages, ou plus exactement qu'espérons-nous y mettre. Très honnêtement c'est sur vous tous que nous comptons pour nous envoyer articles, compte-rendus de chasses, études sur le terrain, études de nomenclature, descriptions diverses, etc... Les sujets sont innombrables et inépuisables. Une objection souvent faite à de tels articles est le manque de certitude concernant les déterminations et nous partageons ce souci. Mais nous avons parmi nous des spécialistes que nous pouvons toujours consulter soit à leur domicile, soit à nos réunions mensuelles. De plus nous ne sommes pas très loin de Paris et du Muséum et une liaison à fréquence variable pourrait être envisagée. Donc n'hésitez pas à nous envoyer des listes de captures même d'espèces banales; pour ces dernières les mentions habituelles (commun, très commun...) sont suffisantes. En effet, la rareté d'une espèce habituellement commune peut être un renseignement intéressant sur un biotope.

Mais bien d'autres articles, espérons-le, nous permettront d'aborder ces sujets, contentons-nous, pour le moment, de souhaiter succès et longue vie à notre bulletin de liaison.

Le Président
P. MATHIAS

REUNION DU 4 OCTOBRE 1977

I - GENERALITES

La séance débute ce soir par la suite des observations de vacances des membres qui n'étaient pas avec nous au mois de Septembre.

Remarquons la quantité de travail ainsi que la préparation impeccable des papillons de Mr. DARDENNE qui n'a pas failli non plus à son habitude, bien connue, de récolte de variétés intéressantes.

Note de captures :

- P. apollo très frais dans le Jura vers le 10 Août - Mr. PECCAUD
- A. ilia forme clytie le 7 Juillet à Francuse - Mr. MOUILLE
- Apatura et Liménitis dont L. populi en Juillet à Plombière (Haute Saône) - Mr. MARIETTE

Ces observations confirment celles de la réunion de Septembre : l'année fût particulièrement troublée et en retard surtout dans le midi de la France. De nombreuses espèces y étaient encore très présentables au mois d'Août pour le plus grand plaisir de ceux qui ne pouvant prendre leurs congés qu'à l'époque où le nombre de Rhopalocères suit une courbe de fréquence inverse de celle des vacanciers.

Mr. MOUILLE nous confirme l'intérêt sur le plan botanique du Bois d'Hécourt, lieu de notre sortie de Juin 1977. Espérons que ce lieu nous restera encore longtemps accessible.

II - PREPARATION DU BULLETIN DE LIAISON

Dans un premier temps nous prévoyons la diffusion de ce bulletin aux seuls membres de l'Association.

Format normalisé 21 x 29,7. Impression par les soins du Bureau avec une solution provisoire. Reliure à définir.

Nous prévoyons dans un premier temps l'étude de la famille des NOCTUIDAE et la présentation d'un canevas préparant cette étude.

Bien entendu tous les articles sont les bienvenus et peuvent porter sur une infinité de sujets. Le but principal de ce bulletin étant comme son nom l'indique de maintenir et de renforcer le contact entre les membres de l'Association.

III - ORIENTATION DES ACTIONS DE L' AEE

Selon notre Président la ligne de conduite générale des actions entomologiques peut suivre le schéma suivant :

1) - Partie scientifique

- Collection de référence après déterminations exactes : 1 ou 2 couples par espèce - puis par races - etc...
- Classification en suivant la nomenclature la plus à jour possible.
- Etablissement d'une documentation de base.

2) - Partie écologique

- Connaissance de l'insecte. Constitution de boîtes avec les différents états, plante nourricière, photographies diverses, parasites, etc...
- Connaissance du milieu. Les données ci-dessus peuvent être regroupées pour permettre l'étude d'une espèce végétale ou être étendues à la connaissance d'un biotope.
- Bien entendu il ne faut pas se limiter aux seuls lépidoptères, l'illustration d'un milieu doit comporter des représentants de tous les ordres d'insectes.

IV - DIVERS

Présentation par Mr. SAUVAGERE de plusieurs boîtes de Coléoptères Cérambycoïdes (Longicornes), ce qui constitue une approche d'une famille de coléoptères très attrayante sur le plan esthétique et très intéressante sur le plan mode de vie.

REUNION DU 8 NOVEMBRE 1977

I - GENERALITES

Nouvelles des membres de l'AEE :

- Lettre de Mr. COULEY qui est reparti en SIERRA LEONE et qui nous envoie quelques observations sur les lépidoptères rencontrés à cette époque de l'année.
- Mr. TOUFFLET ayant eu des déboires avec ses chrysalides d'E. versicolor fait appel aux collègues afin de lui permettre de continuer ses recherches sur la répartition de cette espèce à l'Ouest de notre région.

Revue des publications :

- Bulletin annuel de la Société d'Etude d'Elbeuf avec deux articles de notre collègue Mr. MOUILLE : liste des hyménoptères normands et quatrième liste des diptères normands.
- Une revue belge LINNEANA BELGICA dont deux numéros sont amenés par le Dr. LAINE, Directeur de la Publication. R. LEEFSMANS Parvis Saint Gilles 4 B 1060 Bruxelles. Abonnement annuel 300 Francs belges soit environ 42,00 Francs.

Première réunion des jeunes le 18 Octobre 1977 au siège de l'Association (18 H à 19H30). Principal sujet traité : les méthodes de capture et de conservation.

II - PREPARATION DU BULLETIN DE LIAISON

Nous avons maintenant une idée un peu plus précise de son contenu tout au moins en ce qui concerne le numéro un. En voici le schéma général :

- 1°) - Compte rendu des séances mensuelles comprenant :
 - Courriers des membres de l'Association et courriers divers.
 - Revue des publications entomologiques.
 - Liste des membres de l'Association.
- 2°) - Articles et Etudes
 - Nomenclature générale des Lépidoptères - les familles
 - Nervulation générale
 - Etude de la famille des NOCTUIDAE, première sous famille NOCTUINAE

Présentation d'un document d'étude en partant de la dernière nomenclature en vigueur; ce document est un projet et attend vos critiques, il comprend trois parties :

- 1 - Nomenclature - référence à la plus actuelle possible.
- 2 - Références bibliographiques les plus connues avec report aux pages de texte et aux planches de figures.
- 3 - Référence aux collections - c'est à dire à nos captures - Une simple croix est suffisante pour les espèces communes, par contre des indications de dates et de lieux de captures sont souhaitées pour les espèces plus rares. Le regroupement de ces renseignements qui seront diffusés dans le bulletin permettra d'une part de connaître le ou les possesseurs d'espèces et d'avoir ainsi une référence disponible et d'autre part une meilleure connaissance de

la répartition des espèces en vue de l'édition de catalogues, cartes, etc..

- Articles divers suivant réception.

A ce propos une certaine homogénéité de présentation est souhaitable et nous pensons vous donner le résumé d'un article de Mr. BOURCOGNE paru dans Alexanor et traitant justement de ce sujet.

III - DIVERS

Quelques mots de Lémonia dumi. Malgré un temps très favorable cette rare espèce ne semble pas avoir été capturée cet automne. Lecture de passages d'articles paru dans l'Amateur de Papillon dont l'un a fait rêver nombre d'entomologistes puisqu'il relatait la capture de 150 L. dumi un premier Novembre 1908 à Maisons Laffite.

Présentation de quelques boîtes d'insectes capturés pendant les vacances.

REUNION DU 6 DECEMBRE 1977

I - GENERALITES

- Revue des publications :

- Botanique - "Quelle est donc cette fleur ?". De D. AICHELE - Edition F. NATHAN. Très intéressant, assez complet et d'un maniement aisé.

- Entomologie - Mr. le Dr. LAINE nous apporte en primeur son catalogue des Hétérocères normands première partie. C'est un ouvrage fort intéressant, qui mérite une place plus importante dans un prochain bulletin.

La deuxième réunion des débutants a eu lieu le 22 Novembre au siège de l'Association et a porté essentiellement sur les techniques d'étalage des papillons.

Présentation du sommaire du bulletin N° 1

Pour la première fois les Services de la Mairie se sont souvenus de notre existence et nous ont convoqués à l'établissement du calendrier des fêtes pour 1978. Nous nous y sommes rendus et la séance fût intéressante à suivre bien que n'ayant rien à demander pour cette année. Cela permet néanmoins de faire connaissance avec les responsables des Services et de voir que nous ne sommes pas complètement inconnus.

II - PROJETS 1978

- Cotisations :	Membres fondateurs	40,00 F (augm. + 10,00 F)
	Membres adhérents	20,00 F (augm. + 10,00 F)
	Membres adhérents -18 ans	5,00 F (inchangé)

Nous avons l'intention en profitant de l'envoi traditionnel de nos bons vœux pour 1978 de relancer tous les collègues qui n'ont pas donné signe de vie en 1977. Nous allons leur demander s'ils veulent continuer à nous soutenir, même de loin, car il est certain que nous n'allons pas engager des frais d'édition et d'expédition de notre bulletin s'ils ne désirent plus faire partie de l'Association.

- Sorties :

Pour les Carabes : à organiser comme d'habitude en Février 1978
(Mr. SAUVAGERE se charge du lieu et de l'itinéraire).

Dans le cadre de l'étude entreprise sur les NOCTUIDAE, nous allons essayer d'organiser une chasse de nuit par mois à partir d'Avril 1978. A ce propos nous avons l'intention de tenir au courant l'OPIE de ce projet pour qu'il en informe les services officiels chargés de l'Environnement et de la Protection de la Nature. De ce fait nous pourrions peut-être avoir une sorte de

"mission" et obtenir toutes facilités pour nos recherches. Les objectifs seraient au départ la forêt d'Evreux - très menacée à court terme par les différents projets - pour le groupe d'Evreux et les forêts de Louviers et de Bord pour le groupe de Louviers-Elbeuf. Bien entendu nous vous tiendrons régulièrement au courant de l'évolution de ce projet ambitieux.

III - DIVERS

- Projection de diapositives et de films.

Nous avons pu admirer la qualité des photos présentée par plusieurs de nos collègues : Mrs. DARDENNE, DUBOC, SAUVAGERE, MAECHLER et DESMARES qui mérite une mention toute particulière. Mr. DESMARES nous présente en outre son premier film entomologique qui mérite nos encouragements à continuer dans ce domaine à la fois si riche et si difficile.

Information concernant la loi sur la protection de la nature. Cette loi qui date du 10 Juillet 1976 est maintenant entrée en vigueur avec la parution d'une série de décrets en date du 25 Novembre 1977. Nous allons essayer de "sortir" la part qui nous intéresse en tant qu'entomologistes et vous tenir au courant de l'évolution actuelle en ce domaine. Sachez néanmoins que la liste citée en référence des espèces à protéger n'est pas donnée officiellement.

REUNION DU 3 JANVIER 1978

Comme cela est devenue une tradition, le Bureau de l'Association vous présente à tous ses meilleurs vœux pour 1978. Que cette nouvelle année vous apporte en plus de l'indispensable santé, la réalisation de vos souhaits entomologiques les plus chers.

GENERALITES

- Revue des Publications :

- Revue de la Société Entomologique de France - Tome 82 - N° 3 et 4 - Mars - Avril 1977.

- Description d'un nouvel Agrotis de Corse par CL. DUFAY.

- Alexanor - Tome X - Fasc. 4 - 1977.

- Une étude zoogeographique de *Lycaena alciphron* (Rott.) dans le Morvan et en Bourgogne occidentale par J. BELLENGER et H. DESCIMON.

- Suite de l'étude des Lépidoptères du Mont Ventoux (NOCTUIDAE) par G. CH. LUQUET - *Panchrysia v-argenteum* (Esper).

- Notes de Lépidoptérologie Corse par CH. RUNGS.

- Bulletin de la Société Sciences Nat - N°16 - Décembre 1977.

- Bulletin consacré aux Cétoines (Coléoptères Scarabaeidae Cétoninae) avec une belle planche en couleur et des tableaux de détermination des espèces du genre *Pachnoda*.

- Rutilus - Bulletin du Groupe Entomologique Picard - N°13 - Novembre 1977.

- Les Lépidoptères de la forêt de Fontainebleau avec une excellente photo noir et blanc.

- Articles de notre collègue G. BOUYSSOU, président de la S. L. F. intitulé "La chasse aux sorcières" et parlant fort intelligemment de notre problème à tous, c'est à dire de la loi sur la protection de la nature et de la rédaction proposée d'un code de déontologie de l'entomologiste.

- Travaux :

Suite des études commencées sur la famille des NOCTUIDAE.

CONSEILS AUX AUTEURS

Voici quelques extraits de l'article de J. BOURGOGNE publié dans ALEXANOR, TOME IV - Fascicule 5 - 1966 - Pages 209 à 221 .

La présentation d'une revue ou d'un bulletin n'est satisfaisante que si on observe certaines règles, notamment au cours de la rédaction d'un article.

I - RECOMMANDATIONS GENERALES

Les manuscrits doivent être parfaitement lisibles et si possible dactylographiés.

N'écrire ou ne dactylographier que sur une seule face de la feuille.

Réserver à gauche une marge blanche d'au moins 20 à 25 mm.

Adresser au bulletin la "bonne frappe", en conserver toujours un double.

II - CARACTERES TYPOGRAPHIQUES

Le typographe n'a pas à interpréter un texte : il copie en principe seulement ce qu'on lui présente (sauf erreur manifeste), les manuscrits doivent donc être rédigés très exactement sous la forme où ils devront être reproduits.

L'auteur n'a pas à se préoccuper des types de caractères, en conséquence :

1°) - ne rien écrire en majuscules, même pas les titres.

2°) - ne rien souligner.

Si un auteur désire faire mettre en évidence un ou plusieurs mots ou une phrase, il pourra soit les placer entre guillemets, soit les souligner d'un trait de crayon facile à effacer.

III - ALINEAS

Les différents alinéas d'un texte sont caractérisés non seulement par un "passage à la ligne" à la fin de chaque alinéa mais aussi par un trait marquant le début de l'alinéa suivant.

IV - NOMS FRANCAIS

La façon d'écrire les noms français dépend des règles dont certaines seulement sont impératives.

A - Localités : l'orthographe officielle des noms composés des agglomérations et des départements comporte des traits d'union, qu'il faut mettre, que ces noms soient écrits en entier ou en abrégé.

B - Lettre Initiale : Certains substantifs s'écrivent avec une majuscule initiale mais il n'y a pas de règle absolue à cet égard. Réserver cette majuscule pour certains substantifs exprimant une chose unique (ex. Le Catalogue Lhomme) ou encore les titres honorifiques (ex. le Docteur Dupont).

Les noms taxonomiques français peuvent prendre une minuscule (un machaon, une noctuelle) mais l'usage le plus répandu est d'employer la majuscule lorsque le nom désigne particulièrement une unité systématique : une Vanesse, un Lycène...

- C - Noms de personne : il est correct de placer ou d'adjoindre M. ou Mme au nom propre, sauf utilisation voulue d'une forme familière.
- D - Terminaison des noms de familles : en français, ces noms se terminent en "des" sans accent.

V - NOMS LATINS

Toute unité systématique (espèce, genre, famille...) porte le nom général de taxon (au pluriel taxa).

La désignation latine d'un taxon est régie par le Code international de Nomenclature zoologique de 1961 dont voici quelques extraits :

- 1°) - Les noms des taxa supérieurs à l'espèce (sous-genre, genres, familles...) s'écrivent avec une capitale initiale mais les noms d'espèces et de catégories sub-spécifiques, toujours avec une minuscule. Règle impérative (article 28 du Code).
Ex. : *Parnassius apollo*.
- 2°) - La dénomination d'une espèce se compose obligatoirement au moins du nom de genre et du nom d'espèce. Lorsque cette dénomination comporte autre chose, on doit suivre des règles précises et obligatoires.
 - a) - sous-genre : l'indication du sous-genre se place entre les noms de genre et d'espèce et entre-parenthèses.
Lycaena (Heodes) dispar
 - b) - catégories infraspécifiques : le nom d'une sous espèce se place immédiatement après le nom d'espèce.
Mellicta athalia celadussa
Le nom de tout autre catégorie subspécifique doit être obligatoirement précédé de l'indication de cette catégorie, en entier ou en abrégé :
Fabriciana adippe adippe sous race *mainalia*
Colias crocea forme *helice*
Iphiclides podalirius gen. aest. *zancleus*
 - c) - synonymes : l'indication d'un synonyme doit être portée entre parenthèses.
Plusia gamma (= *Phytometra gamma*)
 - d) - signes diacritiques (accents, trémas) : ils sont prohibés dans les noms latins taxonomiques (Code, article 27).
Euchloe et non *Euchloë*

VI - NOMS D' AUTEURS

Le nom latin d'un taxon peut être suivi du nom créateur de ce taxon mais ce n'est pas une obligation (Code, article 51).

L'emploi du nom d'auteur peut être défini ainsi :

- 1°) - Ne placer aucun signe entre le nom latin et le nom d'auteur.
- 2°) - Dans une dénomination bi ou trinominale le seul nom d'auteur à indiquer est celui de la catégorie la plus basse :
Arctia caja Linné - *Zygaena achilleae wagneri* Millière
- 3°) - Il est souvent utile d'indiquer le nom d'auteur notamment dans les cas suivants :
 - a) - liste systématique, catalogue
 - b) - étude précise sur une espèce ou un groupe
 - c) - taxon peu connu
 - d) - risque de confusion en l'absence du nom d'auteur

- 4°) - Par contre les noms d'auteurs sont parfois inutiles :
 - a) - espèce banales (*Papilio machaon*)
 - b) - article non systématique (récit de chasse, observations biologiques...)
 - c) - lorsque le nom d'auteur a déjà été cité dans le même article
- 5°) - Si l'indication du nom d'auteur est jugée utile on peut l'écrire soit en toutes lettres ce qui est préférable, soit utiliser les abréviations usuelles. Il faut adopter les abréviations les plus répandues, par exemple celles du catalogue Staudinger 1901.

VII - ABREVIATIONS DIVERSES

- 1°) - Unités de mesure - utiliser les abréviations officielles.
- 2°) - Monsieur, Madame, Mademoiselle - abréviations : M., Mme, Mlle.
- 3°) - Prénoms - si on les abrège, utiliser de préférence leur seule lettre initiale sauf si les deux premières forment un tout inséparable : Ch pour Charles.
- 4°) - Dates - utiliser la forme suivante de préférence : 15-VIII-1964, ne pas omettre les tirets.

VIII - BIBLIOGRAPHIE

- 1°) - Renvois bibliographiques - à insérer dans le texte plutôt qu'en note infrapaginale.
Lorsqu'un article renferme d'assez nombreux renvois bibliographiques il est souvent préférable de grouper les références à la fin et de rédiger les renvois correspondants sous une forme très brève (date de préférence).
- 2°) - Références bibliographiques - s'écrivent généralement en abrégé sous une des formes établies par l'usage.
- 3°) - Liste bibliographique - les travaux figurant à la rubrique BIBLIOGRAPHIE ou TRAVAUX CITES doivent être rangés dans un ordre logique, par exemple alphabétique (par noms d'auteurs) ou chronologique.
- 4°) - Abréviations des titres de périodiques - utiliser les abréviations consacrées par l'usage.

IX - TITRES DES ARTICLES

Ils ont avantage à être courts car ils seront reproduits dans la littérature.

X - ILLUSTRATION

Nous recommandons d'adjoindre des figures aux articles qui nous seront adressés, chaque fois que c'est utile : insecte entier, détail morphologique, carte de répartition, schéma, etc...

L'illustration doit être adressée sur des feuilles distinctes.

Rédiger une légende à chaque figure, les numéroter et ne pas oublier leur report dans le texte.

- 1°) - Dessin - à exécuter de préférence "au trait" c'est à dire uniquement à l'encre noire (de chine de préférence) sur fond blanc.
- 2°) - Photographies - nous adresser des épreuves sur papier ou à défaut les négatifs. Un ensemble de photos peut constituer une planche entière. Tenir compte des dimensions de la revue : 210 x 297 mm.

XI - DESCRIPTION D' UN TAXON NOUVEAU

Une bonne description ne peut être rédigée qu'en observant certaines conditions :

- a) - Commencer par bien connaître au moins les taxa voisins de même catégorie systématique.
- b) - Eviter les détails inutiles mais indiquer avec précision les caractères permettant de distinguer de ses voisins le taxon nouveau : la description doit être surtout comparative.
- c) - Compléter la description par des figures (souvent plus utiles que le texte).
- d) - Désigner un holotype et, au possible un allotype et des paratypes. Pour chacun indiquer tous détails utiles : localité, date, plante nourricière, auteur de la capture, etc..., ainsi que le lieu de dépôt de l'exemplaire (collection, musée). L'holotype devrait toujours être déposé dans un grand musée capable de lui assurer une conservation parfaite.
La description d'un genre ou d'un sous-genre nouveau doit indiquer l'espèce choisie comme type.

P. MATHIAS

UN NOUVEL AGROTIS (NOCTUIDAE) DE CORSE

- *Agrotis jeanninae* n. sp.

- Holotype : une ♀ environs de Bonifacio 8-X-1975
- Paratype : deux ♀ environs de Bonifacio 8-X-1975

DESCRIPTION DE LA FEMELLE PAR C. DUFAY

(Le mâle étant encore inconnu).

- Envergure : 30 - 33,5 mm
- Antennes filiformes, d'un gris-brun. Premier et second articles des palpes labiaux larges et assez courts, le troisième deux fois plus court et plus mince, leur ensemble couvert de poils d'un gris-brun mêlé de blanc, surtout à leur extrémité. Tête, thorax et tegulae couverts de poils blanchâtres mêlés de brun, surtout à leur extrémité, le bord externe des tegulae entièrement brun; abdomen revêtu de poils gris jaunâtres. Pattes brunes, revêtues de poils d'un gris blanchâtre; l'extrémité de chaque article des tarses faiblement et étroitement annelée de blanc.

- Coloration des ailes entièrement d'un gris bleuté, assez brillant sur les ailes antérieures, les postérieures d'un gris jaunâtre. Ailes antérieures sans ligne transverse marquée : un épais trait noir basilaire, sous le cubitus, part de la base de l'aile et joint une tache, floue et blanchâtre, très oblongue longitudinalement entourée partiellement d'un liséré noir très fin. Tache orbiculaire blanchâtre, distincte par son contour noir très fin, étirée longitudinalement, précédée intérieurement d'une petite tache noire trapézoïdale appuyée sur le cubitus, puis suivie d'une autre tache noire semblable mais un peu plus longue, située entre la réniforme et l'orbiculaire. tache réniforme plus claire que le fond de l'aile, à peine blanchâtre, partiellement entourée de noir sur ses côtés interne et externe; de ce dernier se détachent deux traits noirs longitudinaux, sous les nervures médianes (M2, M3), n'atteignant pas le bord externe. Sous la réniforme et l'orbiculaire existent, entre le bord externe et la cellule, des ombres brunâtres assez floues et estompées; quelques petites macules d'un brun-noir se trouvent sur la côte : la première près de la base, et trois autres au-dessus de la réniforme et de l'orbiculaire. D'assez gros points noirs marginaux sont situés entre les nervures. Franges grisâtres, étroitement jaunâtres à leur base.
- Ailes postérieures uniformément grises, à peine plus claires dans leur moitié basilaire; franges grises, jaunes à leur base et blanchâtres à leur extrémité, entièrement d'un blanc jaunâtre le long du bord abdominal.
- Dessous des ailes antérieures d'un gris clair, plus blanchâtre le long du bord interne près de la base sans ligne ni tache bien distincte, avec seulement l'ébauche, en gris un peu plus foncé, d'une ligne postmédiane dans les deux-tiers antérieurs; franges comme en dessus.
- Dessous des ailes postérieures blanchâtre, saupoudré de gris plus densément sous la côte en une bande marginale le long du bord externe, au delà de l'esquisse d'une postmédiane grise très peu marquée; lunule discoïdale grise très petite et presque indistincte : franges comme en dessus.
- Cette espèce doit être ajoutée "à la liste des lépidoptères Noctuidae de France" (Entomops, Nice 37, 1975) dans la liste des espèces particulières à la Corse (p.173), où elle porterait le n° 2 bis.
- Bien que cette nouvelle espèce présente une certaine ressemblance externe, notamment par l'ornementation des ailes antérieures, avec quelques Ochropleura comme O. agrotina Rotsch, elle est considérée tout au moins provisoirement comme un agrotis du fait de la similitude de son armature génitale. Il se peut toutefois que la découverte du mâle amène à reconsidérer son appartenance générique.

(Extrait du Bulletin de la
société entomologique de France Mars-Avril 1977)

ESSAI DE CLASSIFICATION MONDIALE DE L'ORDRE DES LEPIDOPTERES.

M. LAINE

P. MATHIAS

- La Classification actuelle commence par les types les plus primitifs pour aboutir aux types les plus évolués.

HOMONEURA. : Nervulation alaire de même type aux postérieures qu'aux antérieures (secteur radial divisé en 3 ou 4 nervures).
Ailes solidarisées par un joug (Jugates).

HETERONEURA: Secteur radial des postérieures simplifié. Joug remplacé par un frein (Fénates) chez les Hétéroceres
MONOTRYSA: Orifice génital femelle unique. - par un lobe huméral chez les Rhopalocères

MONOTRYSA: Orifice génital femelle unique.

DITRYSA : Appareil génital femelle à 2 orifices (l'un pour la ponte, l'autre pour la copulation) situés sur les 8^e & 9^e segments.

<u>HOMONEURA</u>			
. MICROPTERYGOIDEA	MICROPTERYGIDAE (78)	E	Pièces buccales avec mandibules du type broyeur.
	ERIOCRANIIDAE (20)	E	Mandibules non fonctionnelles.
. HEPIALOIDEA	. HEPIALIDAE (300)	E	Pièces buccales non fonctionnelles. Mandibules absentes.

HETERONEURA: MONOTRYSA		
. STIGMELLOIDEA	{ . STIGMELLIDAE (300) . TISCHERIIDAE (25)	E Les plus petits papillons connus - envergure 2 mm E
. INCURVARIOIDEA	{ . INCURVARIIDAE (300) . HELIOZELIDAE (100)	E Femelles à tarière perforante. ADELINAE : papillons à reflets métalliques et à longues antennes E

[illegible]

- Les Familles représentées en Europe sont suivies de la lettre E.
- A titre indicatif le nombre approximatif d'espèces connues.
- Seules quelques sous-familles européennes représentatives sont indiquées.

ESSAI DE CLASSIFICATION MONDIALE DE L'ORDRE DES LEPIDOPTERES.

M. LAINE

P. MATHIAS

- La Classification actuelle commence par les types les plus primitifs pour aboutir aux types les plus évolués.

HOMONEURA. : Nervulation alaire de même type aux postérieures qu'aux antérieures (secteur radial divisé en 3 ou 4 nervures).
- Ailes solidarisées par un joug (Jugates).

HETERONEURA. : Secteur radial des postérieures simplifié. Joug remplacé par un frein (Frenates) chez les Hétérocères
- par un lobe huméral chez les Rhopalocères

MONOTRYSA : Orifice génital femelle unique.

DITRYSA : Appareil génital femelle à 2 orifices (l'un pour la ponte, l'autre pour la copulation) situés sur les 8^e et 9^e segments.

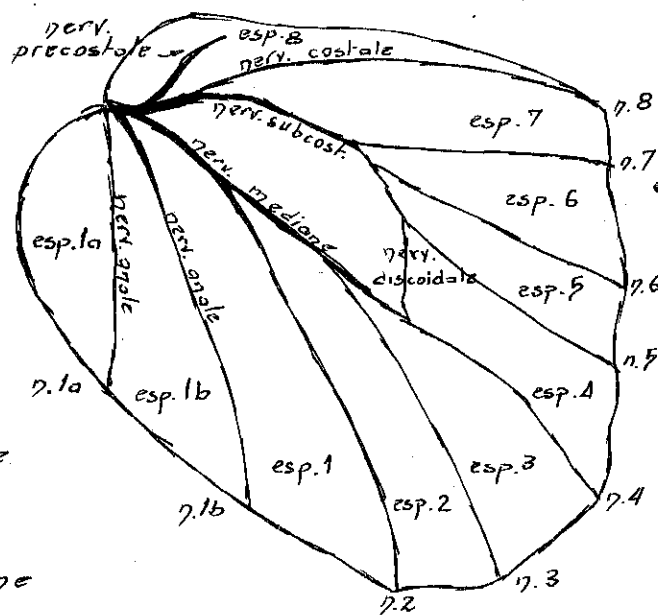
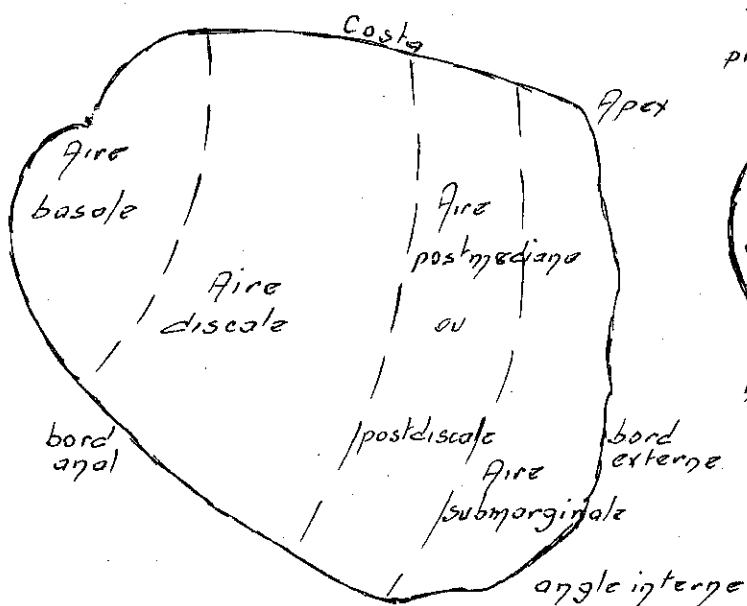
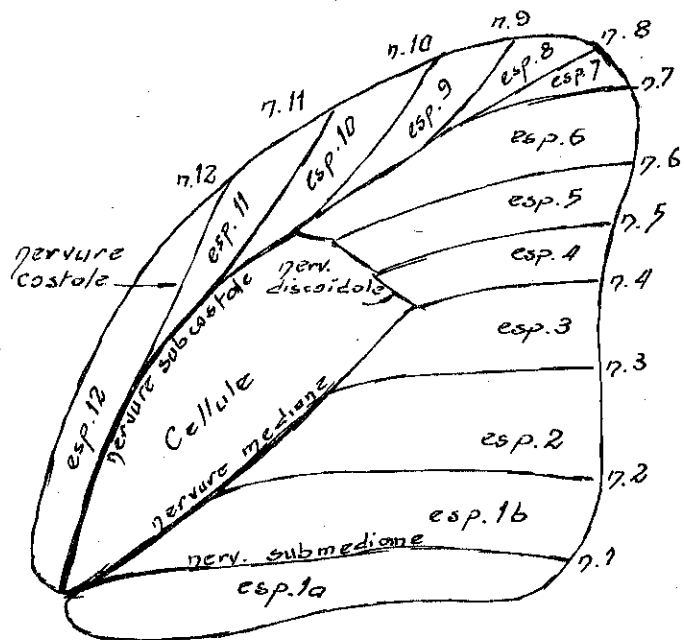
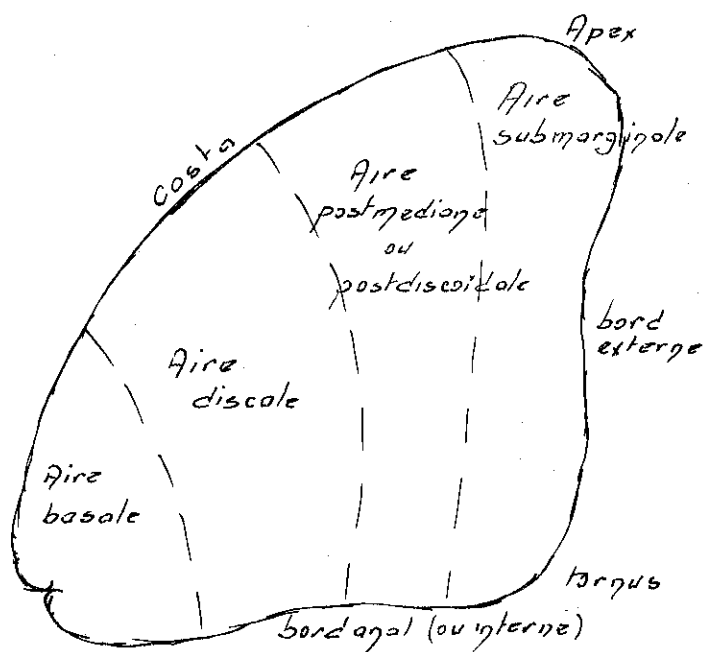
HOMONEURA		HETERONEURA: MONOTRYSA		HETERONEURA: DITRYSA (Suite)		HETEROCERA		HETERONEURA: DITRYSA (Suite)		HETEROCERA	
MICROPTERYGOIDEA	{ MICROPTERYGIDAE (70) ERIOCRANIIDAE (20)	E	Pièces buccales avec mandibules du type broyeur. E Mandibules non fonctionnelles.	COSSOIDEA	COSSIDAE (850)	E		NOCTUOIDEA	{ NOTODONTIDAE (2000) THAUMETOPOEIDAE (90) DIOPTIDAE (400) LYMANTRIDAE (1800) NOCTUIDAE (20000)	E	I. TRIFINAE : NOCTUINAE HAENINAE CUCULLINAE ACRONICTINAE AMPHOPYRINAE HELIOTHINAE II. QUADRIINAE : ACONTINAE EUTELINAE STICTOPERINAE SARROTHRIPINAE CHLOEPHORINAE PLUSTINAE CATOCALINAE OPHIDERINAE HYPERINAE
HEPIALOIDEA	HEPIALIDAE (300)	E	Pièces buccales non fonctionnelles. Mandibules absentes.	INCURVARIOIDEA	{ INCURVARIIDAE (300) HELIOZELIDAE (100)	E	Femelles à tarière perforante. ADELINAE : papillons à reflets métalliques et à longues antennes	BOMBYCOIDEA	{ DILOBIDAE (1) NOLIDAE (2000) ARCTIIDAE (500) ENDROSIDAE CTENUCHIDAE	E	
HETERONEURA: DITRYSA		HETEROCERA		HETERONEURA: DITRYSA (Suite)		HETEROCERA		HETERONEURA: DITRYSA (Suite)		HETEROCERA	
TINEOIDEA	{ TINEIDAE (1800) ARKHENOPHANIDAE (15) PSYCHIDAE (800) LYONETIIDAE (600) AMPHITERIDAE (10) EPERMENIIDAE (75) LITHOCOLLETIDAE (1000) EUPISTIDAE (600) HYPONOMEUTIDAE (1050) CYCLOTORNIDAE (6) SCYTHRIDAE (300) DOUGLASSIIDAE (15) ELACHISTIDAE (300) GLYPHIPTERYGIDAE (900) HELIODINIDAE (400) AEGERIIDAE (800) COPROMORPHIDAE (30) ORNEODIDAE (100) ANOMOLOGIDAE (2) CRYPTOPHASIDAE (2000) PHYSOPTILIDAE (12) STREPSIMANIDAE (11) BLASTOBASIDAE (40) OECOPHORIDAE (3000) MOMPHIDAE (1200) AGONOXENIDAE (3) METACHANDIDAE (30) GELECHIDAE (4000)	E		NOCTUOIDEA	{ MIMALLONIDAE (200) RATARDIDAE (10) BRAHMAEIDAE (10) LEMONIIDAE (10) EUPTEROTIDAE (300) BOMBYCIDAE (300) ATTACIDAE (1200) ENDROMIIDAE (1) LASIOCAMPIDAE (1200)	E		SPHINGOIDEA	SPHINGIDAE (1000)	E	
TORTRICOIDEA	{ TORTRICIDAE (4500) CARPOSINIDAE (70)	E		CALLIDULOIDEA	{ PTEROTHYSANIDAE (15) CALLIDULIDAE (50)	E					
ZYGAENOIDEA	{ COCHLIDIDAE (3000) EPIPYROIDAE (40) CHRYSOPELOMIDAE (20) MEGALOPYGIDAE (250) ZYGAENIDAE (800)	E	ASCITINAE ZYGAENINAE								
CASINOIDEA	CASINIDAE (160)	E									
PYRALOIDEA	{ TINEODIDAE (10) ORCHIROTIIDAE (5) PTEROPHORIDAE (600) THYRIDIDAE (600) PYRALIDIDAE (10000)	E									
GEOMETROIDEA	{ GEOMETRIDAE (12000)	E	ARCHIEARINAE ALSOPHILINAE LARENTIINAE RHODOMETRINAE STERRHINAE ENNOMINAE GEOMETRINAE								
	{ URANIIDAE (700) SEMATURIDAE (30) DREPANIDAE (360) CYMATOPHORIDAE (110) AXIIDAE (8)	E									

Les Familles représentées en Europe sont suivies de la lettre E.

A titre indicatif le nombre approximatif d'espèces connues.

Seules quelques sous-familles européennes représentatives sont indiquées.

NERVULATION GENERALE DES RHOPALOCERES



Angle anal: c'est l'angle interne des postérieures.

Antémarginale : avant la marge.

Apicocostal: à la costa, sous l'apex.

Basilaire: à la base de l'aile.

Discocellulaire, discoidal: appartenant à l'aire centrale de l'aile

Espace: aire délimitée par deux nervures.

Frange: rangée d'écailles garnissant le bord des ailes.

Internervural: entre deux nervures.

Macule: tache

Ocelle: point rond, souvent noir, avec un petit point central (pupille); si ce dernier manque, l'ocelle est dit: aveugle.

Trait: tache allongée.

LA FAMILLE DES NOCTUIDAE

AVANT-PROPOS

Depuis la création de l'Association nous consacrons plusieurs séances par an à des déterminations. Nous avons ainsi passé en revue différentes familles de Rhopalocères et notamment quelques groupes difficiles comme les Erébia, les Méliteae, les Boloria, etc... Ce n'était parfois qu'un survol rapide et une comparaison des espèces des différentes collections pour plus de certitude dans les déterminations.

Cette façon de procéder n'était plus possible lorsque nous avons pensé aborder les Hétérocères par la famille des NOCTUIDAE. Il devenait indispensable de travailler d'une manière méthodique dans le cadre de cette étude. Si pour les Rhopalocères Européens l'aspect extérieur est un guide, il n'en est pas toujours de même pour les "noctuelles". De plus, les ouvrages de détermination sont soit localisés soit inexistantes ou même parfois introuvables et très onéreux tout en étant dépassés. Il fallait donc procéder autrement.

La détermination de NOCTUIDAE est basée sur quelques critères assez simples permettant de reconnaître facilement les sous-familles. Il faut néanmoins très souvent une loupe binoculaire ce qui a l'inconvénient d'être un investissement onéreux. Nous commencerons donc par vous présenter ces critères.

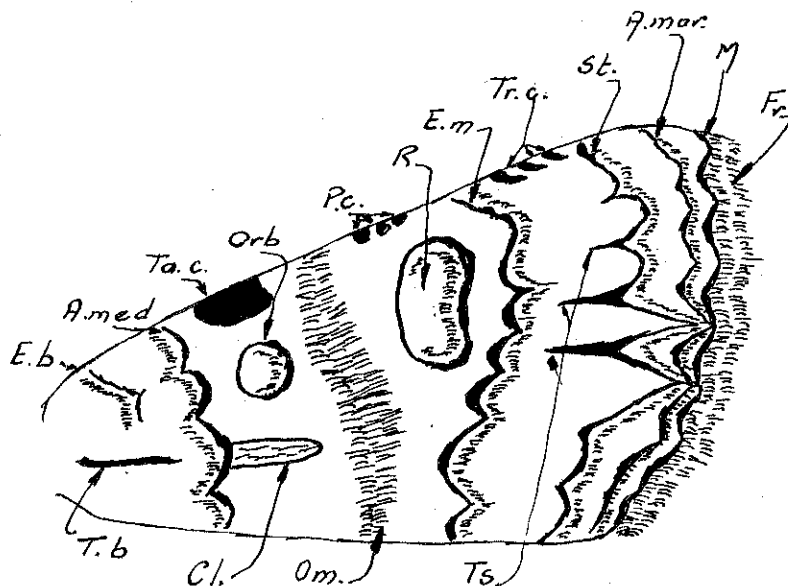
Les NOCTUIDAE viennent d'être remis en ordre par le spécialiste de cette famille Mr. Cl. DUFAY, dans le N°37 d'ENTOMOPS. Quelques modifications ont été apportées depuis. Nous avons pensé vous présenter sur un document unique cette nouvelle classification accompagnée d'une correspondance aux ouvrages plus anciens : catalogue Lhomme, Atlas Boubée, Culot, Livre anglais de South (utile pour la faune normande), etc... Ensuite une place est réservée pour les références aux différentes collections de façon à permettre à tous la possibilité de savoir où s'adresser pour les déterminations. Cette partie réservée aux références peut également servir à chacun de catalogue pour sa propre collection. Notre intention est de réunir tous ces renseignements pour compléter chaque sous-famille.

Lorsque toutes les sous-familles auront été passées en revue, nous essaierons d'éditer un bulletin de la famille complète qui constituera, nous l'espérons, un document de travail le plus complet possible.

Et maintenant place à la technique :

LISTE DES SOUS FAMILLES DE LA FAMILLE DES NOCTUIDAE

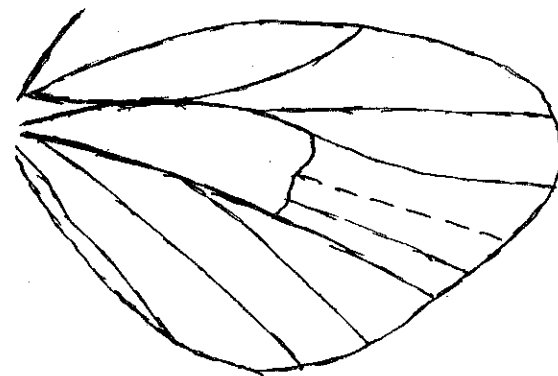
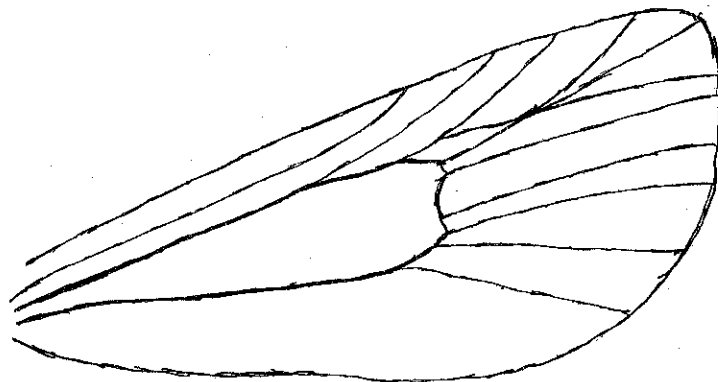
- I - NOCTUINAE
- II - HADENINAE
- III - CUCULLIINAE
- IV - ACRONYCTINAE (APATELINAE)
- V - AMPHIPYRINAE
- VI - HELIOTHIDINAE (MELICLEPTRIINAE)
- VII - ACONTIINAE (JASPIDIINAE)
- VIII - EUTELIINAE
- IX - STICTOPERINAE
- X - SARROTHRIPINAE (NYCTEOLINAE)
- XI - CHLOEPHORINAE (WESTERMANNIINAE)
- XII - PLUSIINAE (PHYTOMETRINAE)
- XIII - CATOCALINAE
- XIV - OPHIDERINAE (OTHREINAE)
- XV - HYPENINAE



E. b. = ligne extra basilaire
A. med. = ligne antémédiane
Ta. c. = tache costale
Orb. = tache orbiculaire
P. c. = points costaux
R. = tache réniforme
E. m. = ligne extramédiane
Tr. c. = traits costaux
St. = ligne subterminale
A. mar. = ligne antémarginale
M. = ligne marginale
Fr. = franges
T. b. = trait basilaire
Cl. = tache claviforme
O. m. = ombre médiane
T. s. = traits sagittés

LES NOCTUIDAE

- 1) Postérieure avec la cellule émettant moins de 8 nervures.
- 2) N'ayant pas simultanément un frein aux postérieures et les antennes renflées en massue ou dilatées à leur extrémité.
- 3) Ailes non divisées en plumes.
- 4) Tibias des postérieures d'une longueur inférieure à deux fois et demi celle des tarsi.
- 5) Au bord anal des postérieures, les franges sont d'une longueur inférieure à la largeur de l'aile.
- 6) Antérieures de plus de 5mm de longueur.
- 7) Postérieures avec 8 présente.
- 8) Postérieures avec moins de trois nervures anales.
- 9) Antérieures avec 5 plus près de 4 que de 6.
- 10) Postérieures avec 8 non infléchie vers 7.
- 11) Aux postérieures, 8 anastomosée avec R
- 12) Aux postérieures, 8 anastomosée avec R sur moins du 1/6 de la longueur de celle-ci.



LES NOCTUINAE

- 1) Aux postérieures, 5 est très faible ou absente, n'apparaissant alors que comme un pli de l'aile. (Noctuelles trifides.)
- 2) Tibias des postérieures avec de petites épines bien visibles.

NOMENCLATURE ACTUELLE : FRANCE DE DUFAY 1976		REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES										REFERENCES COLLECTIONS							
		C.L.HOMME		A.BOUBEE		CULOT		SOUTH		REVUES		Normandie	Olivier	Laine	Demares	Duboc	Maechler	Mathias	Peccaud
GENRES ET ESPECES	N°	N°	Page	Page	Fig.	Page	Fig.	Page	Fig.	Rev.	Vol./Pe.								
<i>Ochropleura</i>																			
sub.gen. <i>Ochropleura</i>																			
<i>flammata</i> Dtschf.	43	343	158			156	8/16	137	46/3										
<i>musiva</i> Hubner	44	336	155	35	68	156	8/19							X					
<i>plecta</i> Linné	45	348	159	37	77	155	8/13	147	50/9				X	X	X	X	X	X	X
<i>leucogaster</i> Trier	46	349	159			156	8/14												
<i>Eugnorisma</i> Boursin																			
<i>depuncta</i> Linné	47	346	158			149	8/1	148	50/5				X						
<i>Standfussiana</i> Boursin																			
<i>calmata</i> Standinger	48	368																	
<i>lucerna</i> Linné	49	369	164			158	9/2	139	48/9,10				X						
<i>wistotti</i> Standfuss	50	368b								41ex	II/172								
<i>noctymera</i> Boursin	51	368	164			155	8/12			41ex	II/172								
<i>Rhyacia</i> Hubner																			
sub.gen. <i>Epipsilia</i> Hubner																			
<i>latens</i> Hubner	52	372	165			164	10/2												
<i>griseiceps</i> Fabricius	53	316	149			163	10/1						X	X	X				
sub.gen. <i>Rhyacia</i> Hubner																			
<i>simulans</i>	54	371	165	39	85	157	9/1	140	48/18			?							
<i>lucipeta</i>	55	332	154	35	65	159	9/6												
<i>helvetina</i>	56	370	164			160	9/8						X	X	X				
<i>Chersotis</i> Boursin																			
<i>rectangula</i> Dtschf.	57	360	162			154	8/8			41ex	II/172								
<i>andereggii</i> Boursin	58	360b	162			154	8/9			41ex	II/172					X			
<i>ocellina</i> Dtschf.	59	382	168	40		154	8/10						X						

ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE D'EVREUX	FAMILLE	SOUS-FAMILLE
	NOCTUIDAE	NOCTUINAE

NOMENCLATURE ACTUELLE :			REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES										REFERENCES COLLECTIONS							
FRANCE DE DUFAY 1976			C.L.HOMME		A. BOUBEE		CULOT		SOUTH		REVUES		Normandie	Olivier	Laine	Dermarès	Duboc	Maechler	Mathias	Peccaud
GENRES ET ESPECES	N°		N°	Page	Page	Fig.	Page	Fig.	Page	Fig.	Rev.	Vol/Pe.								
<i>Graphiptera Ochryotropa</i>																				
<i>augur Fabricius</i>	79		363	162	38	83	135	5/5	142	50/6		*	X	X	X					
<i>Eugraphe Hubner</i>																				
<i>sigma D. et Schiff.</i>	80		350	159			129	3/11					?							
<i>subrosea Stephens</i>	81								142	50/1	Alex	V/378								
<i>Paradiarsia MacDunnough</i>																				
<i>vabrina Dybolych</i>	82		396	171			134	5/1	159	55/6										
<i>glareosa Gfue</i>	83		337	156	35	69	150	8/2	147	50/4			X	X	X		X			
<i>pupiceo Hubner</i>	84		352	160			135	5/4			Alex	IX 347								
<i>Lycophotia Hubner</i>																				
<i>molothina Gfue</i>	85		374	166	39	87	128	3/7					X							
<i>erythrina Cifer</i>	86		378	167			436	9/7												
<i>porphyrea D. et Schiff.</i>	87		375	166	39	88	127	3/4	138	45/9 Errat.			X	X	X	X	X	X	X	X
<i>Peridroma Hubner</i>																				
<i>saucia Hubner</i>	88		379	167	39	89	128	14/12.13					X	X	X		X	X		
<i>Diansia Hubner</i>																				
<i>mendica Fabricius</i>	89		366	163	38	84	148	7/13.15	143	53/5.11			X	X			X			
<i>dahlia Hubner</i>	90		357	161			147	7/9	144	55/12										
<i>guadarramensis Brullé</i>	91		357b																	
<i>brunnea D. et Schiff.</i>	92		353	160	37	79	148	7/12	143	53/34			X	X	X		X			
<i>rubi Vieweg</i>	93		355	160	38	80	147	7/8	145	55/34			X	X	X		X	X	X	X
<i>Florida Schmidt</i>	94		355	161			147		146											
<i>Xestia Hubner</i>																				
<i>subgen. Anomagra Staud.</i>																				
<i>Sincera Housch. Schaffer</i>	95										Alex	IX 16								

ASSOCIATION ENTOMOLOGIQUE D'EVREUX	FAMILLE	SOUS-FAMILLE	NOCTUIDAE	NOCTUINAE
---------------------------------------	---------	--------------	-----------	-----------

NOMENCLATURE ACTUELLE : FRANCE DE DUFAY 1976		REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES										REFERENCES COLLECTIONS								
GENRES ET ESPECES		N°	C. L'HOMME		A. BOUBÉE		CULOT		SOUTH		REVUES		Normandie							
			N°	Page	Page	Fig.	Page	Fig.	Page	Fig.	Rev.	Vol/Pe		Olivier	Laine	Demares	Duboc	Maechler	Mathias	Peccaud
<i>Xestia</i>																				
<i>sub.gen. Promogyna</i>																				
<i>rhactica</i> Staudinger		96										Alex IX 368								
<i>speciosa</i> Hubner		97	390	170			542	6/14/16				Alex IX 368								
<i>subgen. Pachnobia</i> Guenee																				
<i>alpicola</i> Zetterstedt		98	362/6						150	55/11/12										
<i>lorenzi</i> Staudinger		99										Alex IX 268								
<i>sub.gen. Xestia</i> Hubner																				
<i>c. nigrum</i> Linne'		100	342	158	36	74	545	7/3	152	50/7				X	X	X	X	X		
<i>clitrapegium</i> Dufay		101	345	158			541	6/12	153	50/8				?						
<i>triangulum</i> Guenee		102	344	158	37	75	540	6/11	154	53/1				X	X	X	X	X	X	
<i>ashworthii</i> Doubleday		103	373	165			543	6/11/18	151	50/3										
<i>boja</i> D. & Schiff.		104	347	159	37	76	541	6/10	152	55/18				X	X	X	X	X		X
<i>rhomboidea</i> Cifer		105	351	160	37	78	545	7/5	154	53/2				X	X	X	X	X	X	X
<i>castanea</i> Cifer		106	338	156	36	70	536	5/11	151	50/2				X						
<i>ochreago</i> Hubner		107	391	170			569	5/12												
<i>collina</i> Bridwell		108	358	161			538	6/4				Alex IX/66								
<i>sexstrigata</i> Haworth		109	354	160			546	7/7	155	55/5		Alex IX/306		X	X	X	X	X	X	
<i>xanthographa</i> Dufay		110	356	161	38	81	545	7/6	155	55/9/10				X	X	X	X	X	X	
<i>agothina</i> Dufay		111	405	174	42	102	538	6/6	149	48/23				X						
<i>Naenia</i> Stephens																				
<i>typica</i> Linne'		112	400	172	41	96	5223	37/10	166	60/5				X	X		X			
<i>Eurois</i> Hubner																				
<i>occulta</i> Linne'		113	377	167			593	15/16	157	57/34		Alex IX/66								X

[illegible]